

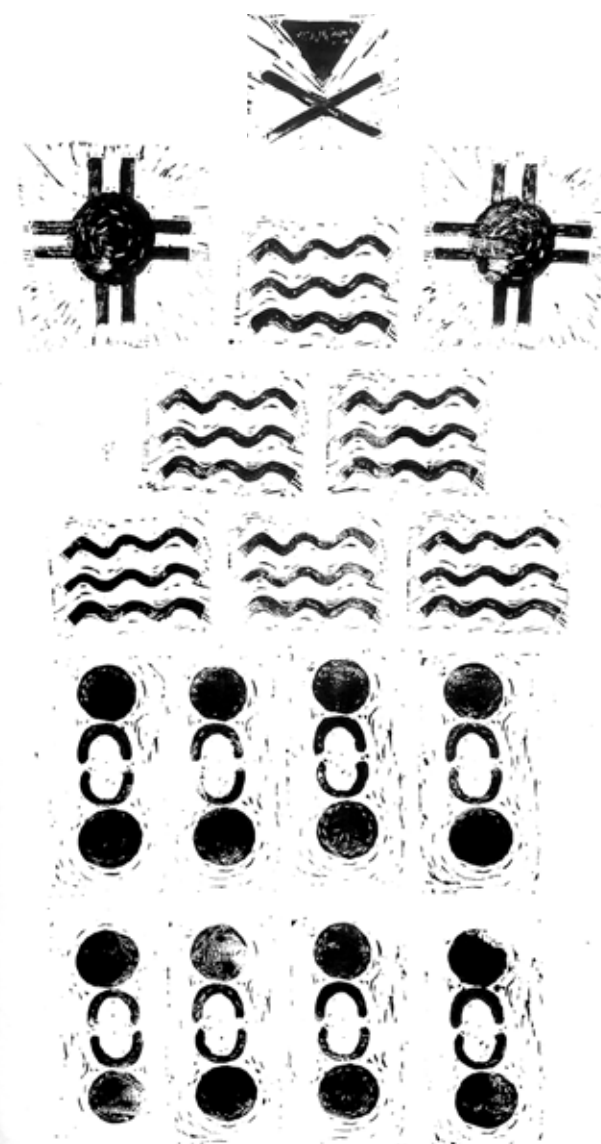
D'ÉTRANGES INSCRIPTIONS RETROUVÉES AUX ABORDS DE L'IRBI

C'est une bien étrange découverte qui a été faite la semaine dernière par des promeneurs partis aux champignons sur le site du bois de GrandMont : **d'étranges fragments de papiers, mais aussi de feuilles mortes, d'écorces et de bois, ornés de symboles mystérieux.** Pour le moment, les experts sont perplexes, et ne veulent visiblement pas prendre le risque de s'avancer, de peur de se décrédibiliser aux yeux de la communauté scientifique.

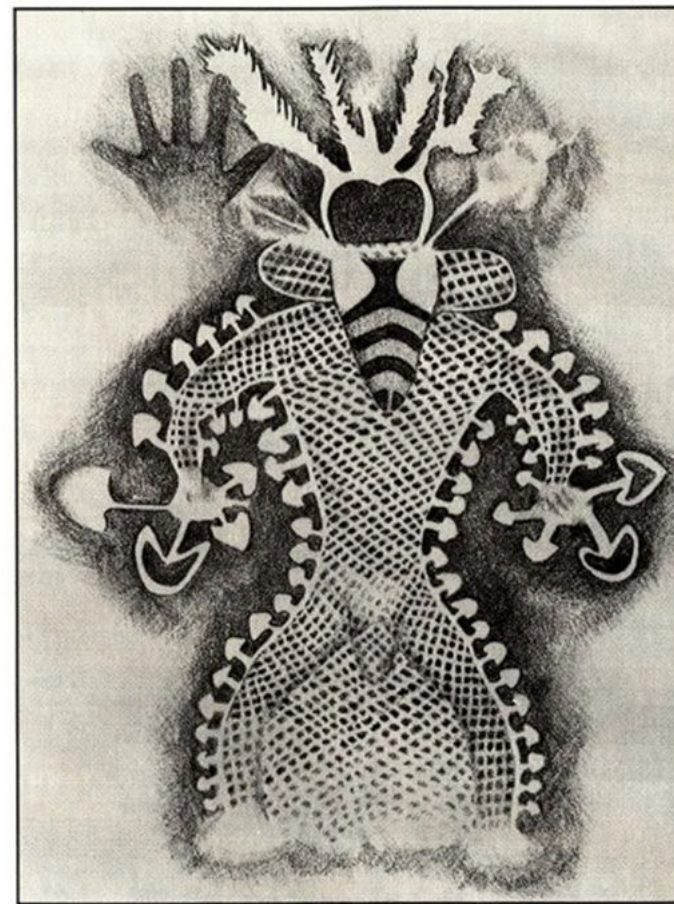
Qui est à l'origine de ces symboles ? Quelle est leur signification ? De quand datent-ils ?

Autant d'interrogations qui ne resteront probablement pas en suspens très longtemps si l'on en croit les premiers retours : en effet, un groupe de chercheurs en langues californiens aurait déclaré sur twitter «**Qu'il s'agit de toute évidence de symboles galéiques, probablement du savoir druidique, les cornes en deuxième partie de l'image pourraient être le symbole du taureau, sacrifié pendant le rituel du chêne et du gui.**» «Faux», a immédiatement rétorqué un autre groupe d'experts, français cette fois, «**À la première analyse on se rend compte qu'il n'y a aucune ressemblance entre ces symboles et la culture galéique, nos collègues californiens devraient se concentrer sur l'analyse de leur culture, comme les monster trucks par exemple.**» «Fake news» ont rétorqués les chercheurs californiens, «Les monster trucks sont originaires du Missouri, ce qui n'a rien à voir avec la culture californienne.» «Ce qui est vraiment important», a tranché un expert autodidacte de facebook, c'est de savoir si ces inscriptions et leurs auteurs respectent les valeurs de la république, ou pas». Il sera prochainement invité sur CNews pour un débat sur le druidisme radical.

Affaire à suivre donc.



Extrait de l'une des fresques retrouvées.



«The bee-faced mushroom shaman of Tassili-n-Ajer» Kat McKenna

ABEILLISTES, TERMITISTES ET CHAMPIGNONISTES : LA FRESQUE DE LA DISCORDE

Nous avons le mois dernier publié une théorie explorant la possible *pratique du chamanisme chez les termites*. Cette théorie a été largement relayée, donnant naissance à un courant de pensée dont les membres s'auto-proclament *les termitistes*. Mais nous avons été contactés récemment par une autre communauté : *les abeillistes*. Les abeillistes, contrairement aux termitistes, considèrent non pas que ce sont les termites qui sont connectées au divin mais bien les abeilles. Et parmi leurs arguments, en est un de taille : une fresque estimée à 6000-9000 av JC, retrouvée en Algérie : *'The bee-faced mushroom man'* ou *'Chaman aux champignons à face d'abeille'*, une représentation fascinante d'une silhouette humanoïde arborant des cornes dont le corps est recouvert de champignons. Mais c'est son visage qui est sujet à controverse : il ressemble à s'y méprendre à une abeille. Une évidence, selon certains : *les abeilles sont la figure centrale qui lie le divin au terrestre*. Voire même l'humain au divin selon une branche plus radicale de l'abeillisme, *l'animismo-abeillisme*, qui ne fait pas totalement consensus au sein de la communauté. *Pour les termitistes, c'est en réalité une preuve de la domestication des abeilles très tôt dans l'histoire de l'humanité, et donc de leur inaptitude à remplir le rôle de passeur-chamane*, qui serait pratiqué par les termites depuis des milliers d'années. Mais toutes ces théories ne tiennent pas la route d'après *les champignonistes*, qui considèrent que les seuls à jouer un rôle central dans cette affaire, ce sont les champignons.

COURRIER DES LECTEURS

Le mois dernier nous avons publié le sondage suivant :

Seriez-vous favorable à l'ouverture d'un restaurant expérimental servant des plats à base d'insectes sur le site de GrandMont ?

Voici les réponses adressées par nos lecteurs :

« Ma réponse est NON pas d'ouverture d'un restaurant expérimental sur Grandmont Nous avons déjà le RU, c'est assez expérimental comme cela et beaucoup disent (à tort, je crois) qu'il y a assez d'insectes dans leurs assiettes ! »

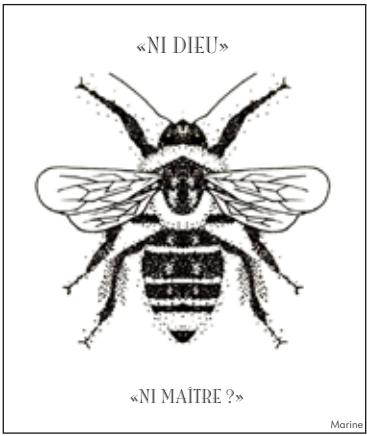
Anonyme

Je suis totalement contre l'ouverture d'un restaurant expérimental dans lequel serait servi des insectes. Un insecte est un être vivant, un animal comme un autre qui dispose du droit de vivre et du droit de disposer de son corps. Aimeriez-vous que vous soyez mangé, même après votre mort ? Ne souhaiteriez-vous pas conserver votre intégrité ? Tant que nous n'avons pas la possibilité d'avoir la réponse de l'animal, nous ne pouvons nous servir de son corps comme nous le souhaitons d'une façon arbitraire.

Un insecte n'est pas un objet, pas un aliment, pas un parasite, pas un nuisible, un insecte est un animal avec lequel nous cohabitons et que nous devons respecter, qu'importe son apparence et qu'importe la curiosité dont nous disposons vis à vis de lui et qui donnerait l'envie (l'envie ! et non pas le désir) de connaître le goût qu'il pourrait avoir. Ce pourquoi, ma réponse au sondage est négative, un restaurant expérimental oui, mais pas à base d'êtres vivants sentients.

Cordialement,
Anonyme

LES ABEILLES, UN SYMBOLE D’ANARCHIE EFFICACE ?



DE FAUSSES ROYALISTES

Dans l’imaginaire collectif, l’organisation chez les abeilles est monarchique, de par ses symboles : la reine est au sommet avec sous ses ordres ses loyaux sujets. **En réalité le rôle de la reine est avant tout celui de la reproduction**, et bien qu’elle soit l’élément le plus indispensable et précieux au sein d’une ruche, elle ne participe guère à l’organisation générale.

LA DEMOCRATIE CHEZ LES ABEILLES

La démocratie chez les abeilles est un concept qui a déjà été discuté, documenté : ‘La démocratie chez les abeilles’ de Thomas D. Seeley par exemple, expose en détail les processus de prises de décisions au sein d’une ruche : les abeilles communiquent, débattent, trouvent des consensus, et ont développé des mécanismes décisionnels, simples dans leur fonctionnement, mais très efficaces car impliquant un très grand nombre d’individus, ce qui donne lieu à ce qu’on appelle communément ‘l’intelligence collective’.

Mais en relisant le titre, puis la définition de la démocratie, puis celle de l’anarchisme, une question vient naturellement : pourquoi pas « L’anarchisme chez les abeilles » ?

AUTO-GESTION ET INTELLIGENCE COLLECTIVE

Comme d’autres insectes sociaux (termites et fourmis notamment), les abeilles fascinent de par leurs capacités à s’auto-organiser : ‘Tous les ouvriers réalisent diverses activités de manière collective, et cela en toute coopération. [...] Chaque individu de la colonie participe à une action particulière de son propre chef. En fait, chacun participe à une action collective en fonction de son degré de sensibilité à celle-ci.’⁽¹⁾ Mais est-ce pour autant une société anarchiste ? D’après le Larousse, l’anarchisme est une **«Conception politique et sociale qui se fonde sur le rejet de toute tutelle gouvernementale, administrative, religieuse et qui privilégie la liberté et l’initiative individuelles.»**⁽²⁾ L’organisation ‘horizontale’ des abeilles répond bien à cette définition d’une société sans pouvoir central ou autoritaire, ni rapports de domination, elles prennent des décisions collectives, en tant qu’individus, sans subir de domination ou d’influence extérieure, par un lobby, un gouvernement ou un petit groupe d’abeilles qui se serait fait élire par le reste de la ruche.

ANARCHISTES OU DÉMOCRATES ?

Mais alors, n’est-ce pas plutôt une démocratie ? Le fameux pouvoir au peuple, l’implication de tous dans la vie de la cité ? Le système de fonctionnement des abeilles ne répond qu’à un seul type de démocratie ; la démocratie directe, qui fut assez peu pratiquée dans nos sociétés. Dans la démocratie, il y a aussi la notion de ‘citoyens’ et certains individus sont exclus du processus de prise de décisions, comme dans la démocratie athénienne, dans laquelle les femmes, les étrangers et les esclaves n’étaient pas considérés comme tels. Aussi, même si tous les citoyens pouvaient participer au processus de décisions, la démocratie reste un système souvent attaché à la notion de gouvernement, là où l’anarchisme est historiquement plutôt un courant de pensée philosophique, une aspiration : ‘l’anarchisme a pour but de développer une société sans domination et sans exploitation, où les individus coopèrent librement dans une dynamique d’autogestion.’⁽³⁾

Les abeilles sont-elles les véritables héritières de la démocratie antique ou des précurseuses anarchistes ? Cette question reste en suspens.

(1)«Les insectes sociaux» E. Darrouzet et B.Corbara

(2)Larousse

(3)Emmanuel de Waresquiel, Le siècle rebelle, dictionnaire de la contestation au XXe siècle, Larousse, coll. « In Extenso », 1999

«AUX ORIGINES»

Mythe Entomologique

Au commencement, termites et abeilles vivaient ensemble, dans une grande tour créée et gouvernée par les termites, qui en étaient les constructeurs. Les termites, ces chamans prenant le bois, symbole mystique central de la vie pour construire leur propre habitat, se servaient aussi des abeilles comme ouvrières pour diverses besognes. Ces dernières vivaient recluses, presque emprisonnées dans cette haute tour, sans échappatoire. Mais un jour, alors qu’une partie haute de l’édifice s’effondrait, une abeille put apercevoir pour la première fois le ciel et la lueur du jour. Lasses de servir d’esclave, elle décida de créer un code, une unique suite de vibrations compréhensibles seulement des abeilles disant : « Liberté, moins d’autorité ! » Elles se rendirent alors au « plafond de lumière ». Ne sachant pas comment atteindre cette liberté qui leur tendait les bras, elles firent appel aux Forces de la Nature. Celles-ci leur accordèrent le droit de voler. Les abeilles purent alors s’échapper de leur geôle, et décidèrent de se venger des termites, qui les avaient asservies tant d’années durant. Pour ce faire, elles eurent pour dessein de construire un « palais d’or », sur une branche de l’Arbre Cosmique surplombant la vallée et la termitière. Pour tenter de remercier les Forces de la Nature, qui les avaient sauvées, elles entreprirent de contribuer activement à la pollinisation, se servant de leurs ailes pour le bien de la Vie. Elles purent ainsi assouvir pleinement leur vengeance contre les termites, en se servant du surplus de pollen pour produire du miel, nectar destiné à recouvrir toutes les termitières, et les anéantir totalement. Elles répétaient sans cesse pour chaque tâche : « Liberté, moins d’autorité ! » pour ne jamais, au fil des siècles, oublier leur passé.

100%
de réussite

VOYANCE

satisfait ou
remboursé

Pour chercheuses, chercheurs, et scientifiques / Remise spéciale pour le personnel de l’IRBI

RÉSOLUTION DE TOUS LES PROBLÈMES ET QUESTIONS :

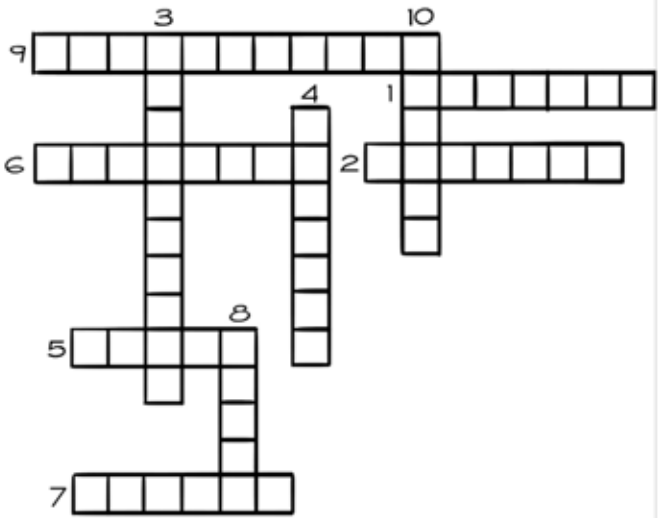
Votre article va-t-il être publié dans ‘Nature’? Avez-vous choisi le bon sujet de thèse ? Allez-vous obtenir vos financements, votre bourse de recherche ? Votre élevage va-t-il survivre au confinement ? Allez-vous bientôt faire une grande découverte ? Allez-vous la faire avant ce Danpis qui travaille sur la même chose que vous ? Allez-vous un jour faire une conférence TED ? Votre projet respecte-t-il les valeurs de la république ? Devriez-vous monter une start-up? *****

SUCCÈS PROFESSIONNEL / CHARISME AUPRÈS DES ÉTUDIANTS / SORTILÈGES POUR AMÉLIORER SES MANIPS EN LABORATOIRE / AUGMENTATION DES PUBLICATIONS - DES CITATIONS / AUGMENTATION DES INVITATIONS À FAIRE DES SEMINAIRES À MAYOTTE

Efficacité en 5 jours garantie 100%

forficulefurtif@protonmail.com

POUR LES ENFANTS



1. Insecte produisant du miel
2. Récolter du pollen sur les fleurs
3. Action de disperser les graines d’une plante
4. Considération que l’on a pour quelque chose ou quelqu’un
5. Offerte dans un bouquet
6. Science qui étudie les relations des êtres vivants avec leur environnement
7. Porter secours
8. Habitat des abeilles
9. Absence
10. Ensemble des choses qui composent l’univers

Vous avez été outré par ce que vous venez de lire ?

Vous êtes expert et vous voudriez nous faire part de votre mécontentement ?

Vous n’êtes pas expert mais vous avez un avis ?

FAITES-LE NOUS SAVOIR !

Envoyez-nous vos remarques, insultes et emails anonymes à :
forficulefurtif@protonmail.com

Poésie

Quand cessent de danser les abeilles...

la biodiversité n’est plus
la biodiversité qui était la biodiversité
nature est spoliée
insectes sont décimés
humains-du-capital n’en ont cure
pourtant illes sont aussi concernés par futur
qu’illes s’évertuent à hypothéquer, à détruire
vie, elle va vers ce qu’il y a de plus incertain :
sa douce fin,
quand cessent de danser les abeilles
notre avenir bat de l’aile ;
mais combien s’en rendent compte
saura-t-on jamais que chaque déséquilibre compte
la vie des abeilles enrichit nos vies
la vie des abeilles remplit de couleurs nos vies
la vie des abeilles nous gratifie de saveurs de plus d’un fruit
mais aveuglés par les chiffres d’affaires, les industries
continuent de répandre l’incurie
sous prétexte d’une opiniâtre volonté de vivre
(mais au fond, qu’est-ce que vivre ?)
une espèce court à sa perte
une autre vole à son secours et est entraînée
dans le déclin de celle qui court à sa perte,
par celle qui court à sa perte
devons-nous encore le dire
comme on envoie une bouteille à la mer :
l’avenir des abeilles et celui des humains,
cheminent ensemble, aile à aile.

ISMA

LA RÉDACTION DU FORFICULE FURTIF S’EST AGRANDIT

Ce mois-ci la rédaction du Forficule Furtif, jusqu’ici composée d’une rédaction, d’une équipe communication et d’un panel d’actionnaires totalisant une personne, accueille au sein de son équipe de nouveaux contributeurs !